

SAINT-DIDIER-EN-VELAY

# Célestine Bouvier, l'accidentée qui a remis le pied à l'étrier

Rien ne peut dévier la jeune Désidérienne de l'avenir qu'elle s'est tracé : une vie centrée sur l'amour qu'elle porte aux chevaux. Elle s'est relevée d'un grave accident d'équitation avec une seule idée en tête : en faire sa profession.

Depuis toute petite, Célestine Bouvier rêvait d'une vie au milieu des chevaux. Mais le 25 avril 2018, lors d'un entraînement, une chute a failli briser son destin. « Un brutal écart de sa pouliche en plein galop l'avait déséquilibrée. En tombant, Célestine est passée entre ses pattes et a reçu un coup de sabot en pleine face », raconte son père, Jean-Christophe Bouvier.

## Une opération de plusieurs heures

Après avoir craché quelques dents, souffrant de plusieurs fractures aux mâchoires, de coupures au visage, d'une grave entorse des cervicales, la cavalière est hélicoptérée à l'Hôpital-Nord de Saint-Étienne où elle est opérée pendant plusieurs heures sur le billard. Célestine Bouvier avait alors 15 ans. « Ça aurait pu être pire, j'étais quand même protégée par mon casque et mon gilet », assure-t-elle aujourd'hui.

Dès qu'elle a pu, en septembre 2018, la jeune fille a remis le pied à l'étrier. Mais la chance n'était décidément pas au rendez-vous : elle s'est fracturé la malléole lors d'une nouvelle



Au trot, et surtout au galop, l'équitation remplit la vie de Célestine Bouvier. Photo DR/Fournie par Jean-Christophe BOUVIER

« En tombant, Célestine est passée entre les pattes de sa pouliche et a reçu un coup de sabot en pleine face. Elle a eu plusieurs fractures de la mâchoire et une grave entorse des cervicales »

Jean-Christophe Bouvier, son père

chute. Était-ce un signe du destin ? Fallait-il tout arrêter ?

## Première course officielle à l'hippodrome de Lyon La Soie

Ce serait mal connaître Célestine Bouvier et la pugnacité qui la caractérise. Âgée désormais de 18 ans, elle se dit « heureuse d'avoir pu se remettre en selle

« Ce que j'aime dans l'équitation ? La relation avec le cheval et les sensations du galop qui me font monter l'adrénaline »

Célestine Bouvier

pour de bon ». Et pour cause : elle a participé, fin février, à sa première course hippique, le Prix de Charbonnières, une course de galop de 2 150 m sur le cheval « Live à Paris », à l'hippodrome de Lyon La Soie.

Si elle n'a pas gagné, c'est quand même pour la cavalière ailligérienne une victoire sur le mauvais sort !

Anita NONET

4

« Le cheval, c'est ma passion, ma raison de vivre, explique-t-elle. J'ai pris le coup de foudre vers l'âge de 4 ans au Centre équestre le Buisson, à Saint-Pal-de-Mons, où je suis restée dix ans. »



Célestine a commencé l'équitation à l'âge de 4 ans.

A. N. Photo DR/Fournie par la famille

## Le bac, une licence de jockey et... un jeu de société

### ■ Jeu Black Type : elle a signé un contrat avec une maison d'édition

Dans la vie de Célestine Bouvier, tout tourne autour du cheval mais aussi autour de ses... chèvres qu'elle essaie de dresser ! Pendant sa convalescence, en 2018, à l'instar de son père, Jean-Christophe Bouvier, créateur des jeux de société Rallyman GT Grand Tourisme, elle a conçu son propre jeu. Bien évidemment, au lieu de voitures, éléments essentiels du jeu de son papa, ce sont les chevaux qui font la course. Le contrat vient d'être signé en vue de son édition sous le nom Black Type, une allusion aux caractères gras indiquant les chevaux gagnants des courses de haut niveau.

### ■ Embauchée dans la foulée de son bac « conduite et gestion de l'entreprise hippique »

En juin 2020, après une formation en alternance à la MFR (Maisons familiales rurales) de Mormand-en-Forez, dans la Loire, Célestine Bouvier a passé avec succès son bac pro « conduite et gestion de l'entreprise hippique ».

Elle a été embauchée dans la foulée comme cavalière d'entraînement à l'écurie de Jean-Pierre Gauvin, à Saint-Cyr-les-Vignes (toujours dans la Loire). Tout de suite après, en novembre, elle a obtenu sa licence de jockey. La jeune Désidérienne ne compte pas s'arrêter là : « Je voudrais de-

venir entraîneuse au sein de ma propre écurie. »

En attendant, elle compte multiplier son expérience avec des stages à l'étranger. « Pendant mes études, j'ai suivi pendant un mois une formation à Newmarket, en Angleterre. Je me suis confrontée aux différentes techniques d'entraînement, ce qui m'a permis de mesurer mon niveau dans un contexte différent. » Cet hiver, elle aurait dû partir aux États-Unis, mais le Covid-19 en a décidé autrement. « Ce ne sera que partie remise ! Je compte bien partir en Floride l'hiver prochain pour m'enrichir d'autres expériences », annonce l'infatigable jeune femme.

HAUTE-LOIRE  
Le tribu  
sur le s



Le tribu  
par l'ave  
le jeune

Le tribu  
lundi m  
recour  
l'OQTF  
vise le  
Véroni  
ses cô  
le rass  
(heures  
ses, u  
fait le  
le trib  
délib

LA CH  
Une  
pen

Le lu  
surpr  
rec,  
mais  
17 he  
été p  
dom  
Des  
don

LE  
Un

Lun  
por  
de  
seu  
po  
lég  
au  
m

P  
V  
c  
i

J  
f